

L'expérience de l'expérimentation

Cycle de conférences sur les musiques expérimentales,

Organisé par les Instants Chavirés, en partenariat avec l'IDEAT, Institut d'Esthétique des Arts et Technologies (Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, CNRS UMR 8153) et le département Musique de l'Université Paris 8. Cycle dirigé par Matthieu Saladin (chercheur associé à l'IDEAT).

Janvier – Décembre 2011, Montreuil, Paris.

Le xxe siècle a été le théâtre d'une recherche intense et plurielle dans le champ musical, remettant sur le chantier l'ensemble des normes qui structuraient et définissaient la nature même de la musique : furent ainsi reconsidérés, du futurisme à la noise, en passant par l'indétermination, l'improvisation, la musique électro-acoustique et électronique, le minimalisme ou encore les performances Fluxus, les rapports entre musique et bruit, son et silence, mais aussi musiciens et non-musiciens, les représentations musicales, les notions de forme et de temps musical, le principe même et les modalités de la création sonore, les moyens instrumentaux et les techniques légitimes susceptibles de la porter, tout comme sa relation avec le quotidien et les autres arts.

Si l'expression « musiques expérimentales » a pu désigner durant la seconde moitié du xxe siècle les recherches effectuées principalement dans une filiation diffuse avec l'esthétique cagienne, elle semble aujourd'hui beaucoup plus large, embrassant toute pratique se développant sur le terreau fertile des expériences musicales du siècle dernier, mais aussi sous l'influence des musiques populaires qui n'ont pas été en reste dans la recherche sonore et/ou la remise en cause des conventions musicales.

Ce cycle de conférences voudrait questionner le statut des musiques expérimentales aujourd'hui à travers un ensemble de réflexions portant sur leurs processus de création, leurs relations avec la société et la diversité des pratiques qu'elles concernent. Il a pour but, à travers une série d'interventions réalisées par des universitaires, chercheurs, musiciens et acteurs de la scène expérimentale actuelle, d'interroger un ensemble de problématiques et thématiques essentielles de ce champ de la création musicale. Il abordera ainsi les notions d'expérience et d'indétermination, les rapports au bruit et au territoire, l'esthétique minimaliste et les développements récents de la pratique de l'improvisation, la captation de l'environnement sonore (field recordings), l'électroacoustique et l'électronique, l'héritage Fluxus, l'influence d'une musique populaire comme le metal, ou encore la question du son dans le champ de l'art contemporain.

Ces conférences tâcheront de cerner et de questionner les modalités et les enjeux de l'expérimentation musicale, mais aussi de faire le point sur l'histoire et les filiations esthétiques de ces pratiques. Ce cycle a ainsi pour ambition d'apporter un certain nombre de clefs dans l'appréhension des musiques expérimentales, tout en cherchant à sonder la singularité des créations sonores auxquelles elles donnent lieu.

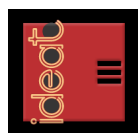
Le cycle prendra la forme d'un rendez-vous mensuel. Une thématique différente sera à chaque fois abordée, privilégiant, selon les cas, l'approche esthétique, sociohistorique, musicologique ou le témoignage d'acteur.

Les conférences seront réparties sur deux semestres (de janvier à juin, puis de septembre à décembre 2011) et prendront place dans différents lieux et institutions : les Instants Chavirés, le CDMC, l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, l'Université Paris 8, l'ENSACP (Cergy) et la bibliothèque-discothèque Robert Desnos (Montreuil).

Avec la participation de **Jean-Yves Bosseur, Pierre Albert Castanet, Bastien Gallet, Fabien Hein, Michel Henritzi, Tom Johnson, Eric La Casa, Olivier Lussac, Lionel Marchetti, Matthieu Saladin et Dan Warburton.**

Toutes les conférences sont en accès libre.

Les Instants Chavirés (Montreuil) sont depuis 1991 un lieu de diffusion pensé comme un laboratoire des musiques improvisées, expérimentales, bruitistes. Son annexe, l'ancienne brasserie Bouchoule, propose un autre regard autour des arts visuels et sonores. Deux lieux pour un même partage d'une certaine création contemporaine.



contacts :
matthieu.saladin@wanadoo.fr
jf@instantschavires.com

1ère séance : 22 janvier à 16h, Instants Chavirés

7 rue Richard Lenoir, 93100 Montreuil, Métro Robespierre
01 42 87 25 91 - <http://www.instantschavires.com/>

MATTHIEU SALADIN, «L'expérience de l'expérimentation»

Résumé :

En guise d'introduction générale au cycle de conférences, il s'agira de questionner l'expérience esthétique singulière qui se joue dans les musiques expérimentales, à la fois du point de vue des musiciens et du public. Quels processus de création engage le musicien dans ce type de recherche ? Quelle est la place de l'auditeur et de l'écoute ? Quels sont les statuts du concert et de la performance dans ces pratiques, mais aussi de l'objet disque et plus largement de l'enregistrement, compris comme autre médium apte à proposer le partage d'une expérience musicale ? Cette introduction prendra la forme d'une réflexion esthétique sur l'expérience musicale à l'œuvre dans ces musiques et entend apporter des premiers éléments de discussion sur leurs processus de création.

Bio :

Docteur en Esthétique et chercheur associé à l'IDEAT (Paris 1/CNRS), Matthieu Saladin effectue ses recherches dans le champ des musiques expérimentales. Il est également artiste et musicien. Sa pratique s'inscrit dans une démarche conceptuelle.

Publications :

« *Le bruit du "n'importe qui"* », *Le performantiel Noise* (2010) ; « *Les formulations du silence dans les écrits de John Cage* », *Art Présence* (2010) ; « *Points of resistance and criticism in free improvisation* », *Noise & Capitalism* (2009).

JEAN-YVES BOSSEUR «L'indétermination : Cage et au-delà»

Résumé :

S'orienter vers le principe de l'indétermination nécessite de s'écarter de la pensée bipolaire (avec les couples ordre/désordre, fixité/ouverture) qui continue à imprégner une large part de la réflexion sur l'œuvre ouverte en Europe. C'est dans la musique américaine des années 1950, au sein de ce que l'on a appelé l'École de New York (John Cage, Earle Brown, Morton Feldman, Christian Wolff) que ce concept prend toute son importance, se démarquant fortement de la manière dont les Européens envisageaient pour leur part la transgression du caractère de fixité attaché à l'œuvre musicale traditionnelle. Pour Cage, libérer la musique consiste, non seulement à la faire sortir du ghetto de la forme fixe, mais implique surtout d'accepter le son comme organisme autonome : composer ne réside, alors, pas tant dans le fait de le domestiquer que d'« imiter la nature dans sa façon d'opérer ». C'est Cage qui est plus particulièrement à l'origine du qualificatif d'« indétermination », impliquant que le compositeur ne cherche plus à se garantir un contrôle absolu sur ce que produit l'interprète à partir de la partition. De ce fait, le statut du compositeur change radicalement. Plus que le créateur d'une œuvre, il devient le catalyseur d'un processus capable d'engendrer de multiples formes de réalisation qui lui échappent en grande partie. Encore convient-il de se demander, un demi-siècle plus tard, quels retentissements auront connu de tels principes, pour les générations ultérieures de compositeurs préoccupés, plus largement, par la question de l'œuvre ouverte.

Bio :

Né en 1947 à Paris. Études de composition à la Rheinische Musikschule de Cologne (Allemagne) avec K. Stockhausen et H. Pousseur, Doctorat d'Etat (philosophie esthétique) à l'Université de Paris I. Directeur de Recherche au CNRS et professeur de composition au Conservatoire de Bordeaux.

Publications :

Révolutions musicales, avec Dominique Bosseur (Minerve) ; *Le sonore et le visuel* (Dis-Voir) ; *John Cage* (Minerve) ; *Musique et arts plastiques : interactions au XXe siècle* (Minerve) ; Morton Feldman (L'Harmattan) ; *Musiques contemporaines, perspectives analytiques*, avec Pierre Michel (Minerve).

2ème séance : mercredi 16 février à 15h, CDMC

NB : cette conférence a lieu

au CDMC

Centre de documentation de la musique contemporaine

16 place de la Fontaine-aux-Lions

75019 PARIS

Métro Porte de Pantin

<http://www.cdmc.asso.fr/>

TOM JOHNSON

«Minimalisme en musique : Encore à la recherche d'une définition»

Résumé :

En 1972, j'ai écrit un article dans le Village Voice intitulé « The Slow-Motion Minimal Approach », qui est généralement considéré comme la première référence sur la musique minimale dans la critique musicale. Je suis revenu sur cette question plusieurs fois, jusqu'en 2001, lorsque j'ai écrit un nouvel essai pour introduire l'exposition « Musica silenciosa » au Musée Reina Sofia de Madrid, pour laquelle j'étais le commissaire. Encore dix ans plus tard, en 2011, il apparaît nécessaire de revenir à nouveau sur ce sujet. La musique minimale me semble aujourd'hui plus vivante et importante que jamais, et ma définition encore plus large. Il conviendra de mettre à jour mes réflexions sur ce sujet, et de faire entendre une variété d'exemples, autant européens qu'américains.

Bio :

Né dans le Colorado en 1939, Tom Johnson a étudié à l'université de Yale et, en privé, avec Morton Feldman. Après 15 années passées à New York, il s'est installé à Paris, où il réside depuis 1983. Il est très justement rangé parmi les minimalistes, car il travaille avec un matériau toujours très réduit. Il procède toutefois de manière nettement plus logique que la plupart des autres compositeurs minimalistes, soumettant entièrement le contenu mélodique, rythmique ou harmonique de sa musique à des formules mathématiques. Cette démarche radicale fait toute l'originalité de son œuvre, empreinte de rigueur, de clarté, mais aussi de dynamisme et d'humour.

Publications :

The Voice of New Music, une anthologie d'articles écrits pour le Village Voice (1972-1982), publié par Apollohuis et disponible actuellement gratuitement aux Editions 75. Egalement, *Self-Similar Melodies*, texte théorique paru en 1996 aux Editions 75.

<http://www.editions75.com/>

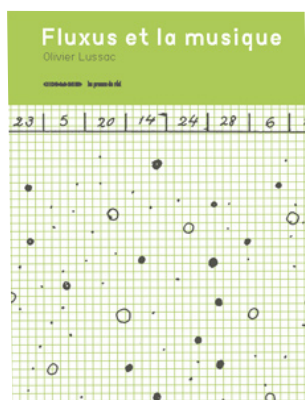
3ème séance : mardi 29 mars à 18h, ENSAPC (Cergy)

NB : cette conférence a lieu
à l'ENSAPC

École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy
2, RUE DES ITALIENS - PARVIS DE LA PRÉFECTURE
95000 CERGY
01 30 30 54 44
accueil@ensapc.fr
<http://www.ensapc.fr/>

OLIVIER LUSSAC

«Fluxus et la musique.
Résonances dans la sphère contemporaine»



Résumé :

Le groupe Fluxus, né dans les années soixante, a accompli une déstructuration de la musique, pour ouvrir le champ artistique expérimental. En suivant l'exemple de John Cage qui explora le champ des limites musicales, Fluxus a conçu une musique au-delà des modèles classiques, par le biais de l'expérimentation graphique et textuelle. Il s'agira d'analyser les conditions novatrices de Fluxus et les impacts sur le domaine musical contemporain (Panhuysen, Julius, Marclay...).

Bio :

Professeur des universités, directeur adjoint de l'Institut d'Esthétique, des Arts et Technologies (IDEAT), Paris I – Panthéon-Sorbonne/CNRS.

Publications :

Happening & fluxus (2004) ; *Des scènes plurielles de l'art* (2004) ; *Arts et nouvelles technologies* (2007) et *Fluxus et la musique* (2010). En préparation : chapitre d'ouvrage sur Fluxus et la musique dans le Dictionnaire sur les théories musicales au XXe siècle (sous la direction de Nicolas Donin et Laurent Feneyrou, Éditions Symétrie).